

Zeitschrift: Générations plus : bien vivre son âge
Herausgeber: Générations
Band: - (2015)
Heft: 65

Artikel: Un autre regard sur l'Italie
Autor: J.-M.R.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-831017>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 27.06.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Un autre regard sur l'Italie

Il faut être natif de la Botte pour oser dépasser les clichés sur la Dolce Vita au théâtre. Domenico Carli dépeint un pays rongé par les magouilles et la mafia.

Désabusé Domenico Carli? Non, ce Lausannois d'adoption se dit avant tout amoureux fou de son pays d'origine. Lui qui est né dans les Pouilles, en 1965, se désole de voir l'Italie gangrenée par des maux endémiques: déni de démocratie, économie aux abois et, bien sûr, système mafieux. Y a-t-il encore de l'espoir? L'auteur esquive habilement: «La question est plus intéressante que la réponse», dit-il.

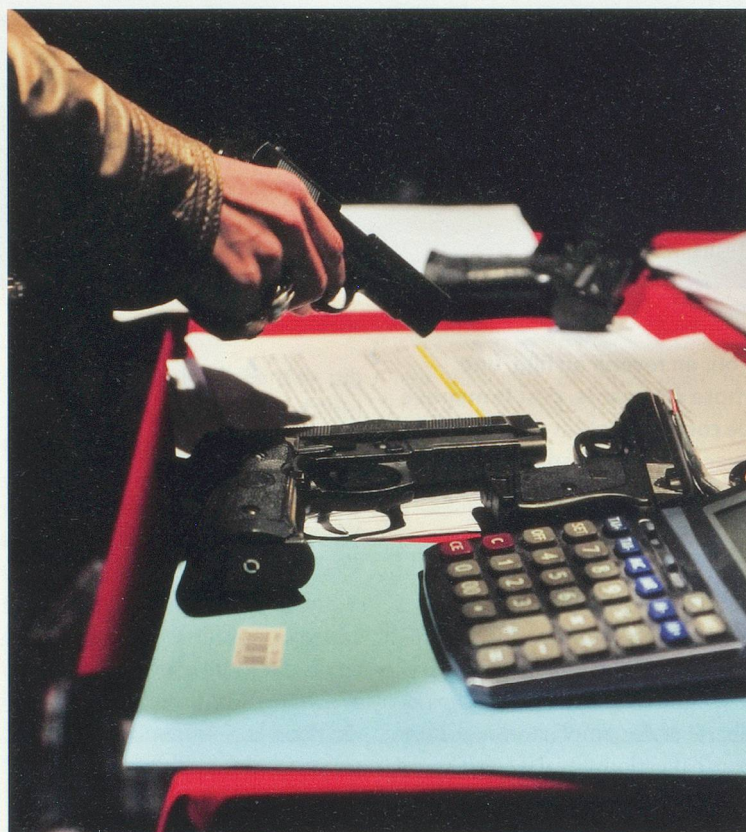
Il appartiendra donc aux spectateurs de se faire leur idée en assistant prochainement aux représentations d'*Ave Maria* et de *Lido Adriatico*. Deux pièces fortes qui complètent en fait un premier volet déjà joué sur les scènes romandes, *Ciao, Papà*. Mais pas de panique, chacune peut se voir indépendamment des autres. Pour raconter la grande histoire, Domenico Carli raconte des destinées qui se suffisent à elles-mêmes, «toujours du côté des victimes».

Le prix du pardon

Ainsi, *Ave Maria* évoque une victime collatérale, celle d'une mère folle de douleur après l'assassinat de sa fille. Comme dans *Ciao, papà*, Domenico Carli s'inspire d'un fait réel, l'assassinat de Gelsomina Verde en 2004 conclu par un acquittement en 2010. Lors de cette affaire, l'Etat italien avait proposé une indemnité de 30 000 euros. Et le mafieux avait quant à lui «mis sur la table dix fois plus afin que la victime retire sa plainte. Question: le pardon a-t-il un prix?»

Dans *Lido Adriatico*, l'homme de théâtre s'intéresse à une autre faiblesse humaine, la tentation. Le fait de passer du côté sombre et de tomber dans la criminalité est-il si incompréhensible que cela? «Le moment qui m'intéresse, c'est l'instant où tout bascule», souligne-t-il.

Les spectateurs pourront évidemment s'interroger quant à la pertinence du jugement de Domenico Carli sur l'Italie. La Péninsule est-elle vraiment au bord du



Olivier Wavre

L'ombre des organisations criminelles plane toujours sur une bonne partie de la Péninsule.

naufnage, la situation ne s'est-elle pas améliorée depuis 1984, date du fait divers qui a inspiré le premier volet de la trilogie, à savoir le meurtre d'une élue libérale dans la province de Lecce? «Non, assure l'auteur qui se défend d'avoir une vision exagérément pessimiste. La mafia est toujours omniprésente, c'est énorme et toujours autant d'actualité. La démocratie est au bord de la faillite ainsi que le système d'Etat. Imaginez que des anarchistes comme moi en viennent même à appeler au respect de la Constitution! Non, vraiment, j'adore l'Italie et à chaque fois que j'y vais, ça me fait mal de voir une situation qui ne cesse de se dégrader.» J.-M.R.



Le moment qui m'intéresse: c'est l'instant où tout bascule.» Domenico Carli

Le Club

Ave Maria et *Lido Adriatico*, du jeudi 5 au dimanche 8 mars, Théâtre Equilibre à Villars-sur-Glâne (FR).

Des places à gagner en page 76.